

INSTRUCTIONS AUX JUGES

DANS LES

CONCOURS DES FERMES

LES MIEUX TENUES

APPROUVÉES PAR LE

CONSEIL D'AGRICULTURE

DE LA PROVINCE DE QUÉBEC



Montréal :

CIE. D'IMPRIMERIE CANADIENNE, 30 RUE ST. GABRIEL

1881



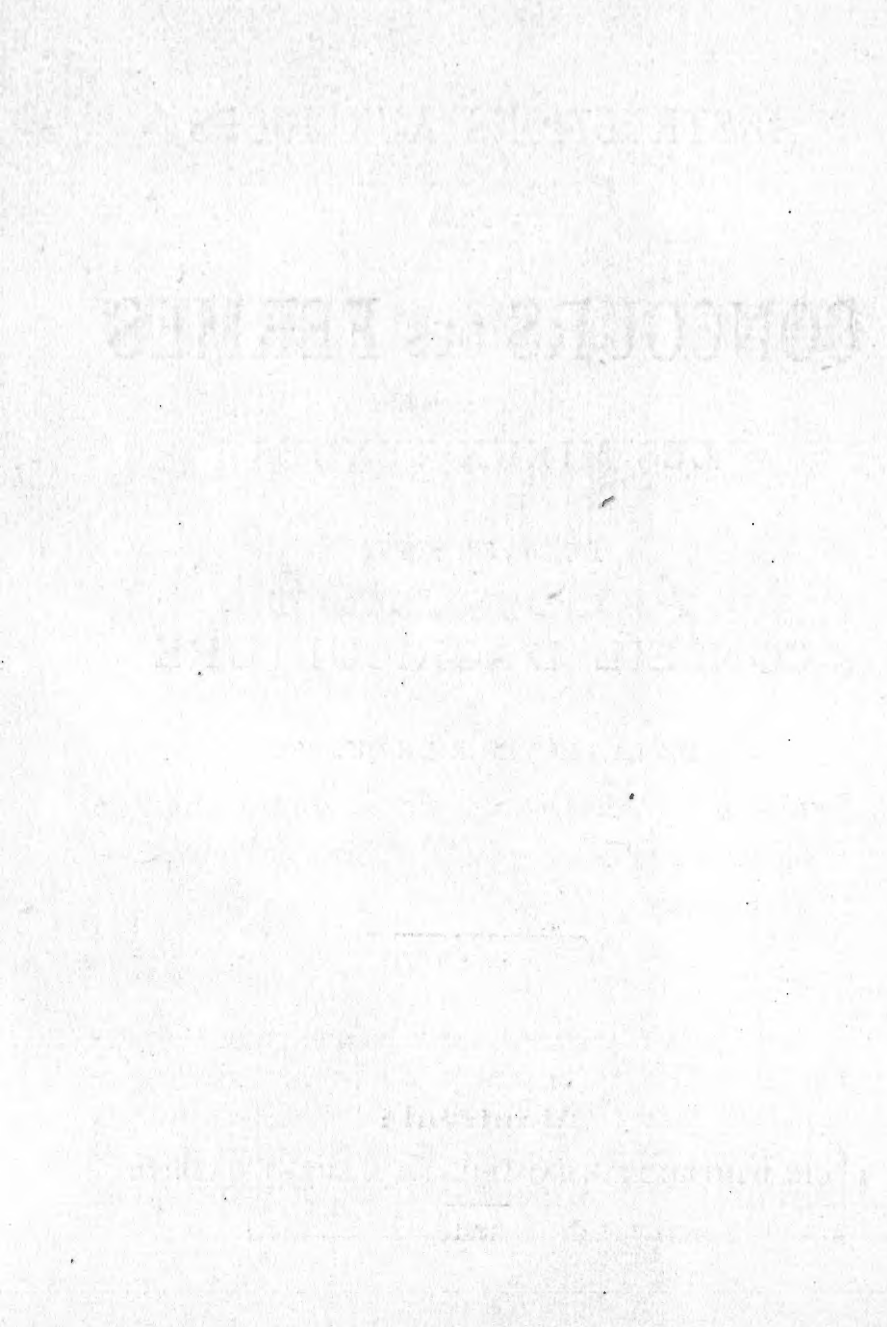
INSTRUCTIONS AUX JUGES
DANS LES
CONCOURS DES FERMES
LES MIEUX TENUES
APPROUVÉES PAR LE
CONSEIL D'AGRICULTURE
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Montréal :

CIE. D'IMPRIMERIE CANADIENNE, 30 RUE ST. GABRIEL

1881

Cat



INSTRUCTIONS AUX JUGES

DANS LES

CONCOURS des FERMES les MIEUX TENUES

APPROUVÉES PAR LE

Conseil d'Agriculture de la Province de Québec.

PROGRAMME.

I

Système de rotation de six à douze ans sur toute terre susceptible d'être labourée.—

Dix points.

EXPLICATIONS.

Les juges n'alloueront dix points, pour le système de rotation, qu'autant qu'il leur paraîtra irréprochable et pourra être cité comme modèle. S'il y a des défauts ou des lacunes, ils en tiendront note, et retrancheront de ce nombre autant de points qu'ils auront remarqué de défauts.

Ils feront la même chose pour les autres parties de la ferme soumises à leur examen.

La rotation est l'ordre suivi dans les cultures d'une terre, par exemple :

1^o Plantes sarclées, comme patates, navets, carottes, betteraves, blé-d'inde, etc. ;

2^o Blé ou orge avec graine de mil et trèfle :

3^o Deux ou trois ans de prairies suivant la qualité du sol ;

4^o Deux ou trois ans de pâturages ;

5^o Une année ou deux de céréales, blé, orge, seigle ou avoine, pourvu que le même grain ne revienne pas deux années de suite dans le même champ.

Après cela on revient aux cultures sarclées, qui servent de base à tout bon système de culture, pour commencer une nouvelle rotation ou série de cultures.

Il peut y avoir d'autres systèmes, bons aussi, dont la durée serait plus courte. La nature du sol, la proximité d'un grand marché, les spéculations diverses du propriétaire, comme la production du lait, du beurre ou du fromage, l'élevage sur une grande échelle, le voisinage d'une fabrique de sucre de betteraves, etc., voilà autant de circonstances qui peuvent demander des changements dans l'ordre des cultures recommandées plus haut. Les juges devront

en tenir bon compte, pour ne pas priver le propriétaire du bénéfice des points, si son système est ce qu'il y a de mieux pour lui, et lui rapporte le plus de profits.

Dans un bon système de culture, il faut chercher à améliorer le sol par les engrais et l'ameublissement. C'est pour cela que l'on commence par les cultures sarclées qui demandent des fumures abondantes, des labours plus profonds, des sarclages et des rechaussages.

Un système qui laisserait le sol toujours dans le même état, sans l'améliorer, ne pourrait pas être proposé comme modèle. Les juges ne devraient donc pas lui allouer les dix points du programme.

II

Les différentes soles séparées par des clôtures, et communiquant aux étables par une allée ou autrement, pour le passage des animaux. Les parties de la ferme *en bois debout* n'entreront pas dans le système de rotation.

Pour les points à allouer voyez l'article XII plus bas.

On vient de voir que dans un bon système de rotation la terre doit être divisée au moins en autant de parties égales qu'il y a d'années dans la rotation. Ainsi, dans une rotation de dix ans, la terre est divi-

sée en dix parties d'une égale étendue. Chaque partie devra recevoir, à tour de rôle, les cultures formant la rotation. Ce sont ces divisions que l'on appelle soles.

Quand l'allée n'est pas nécessaire, les juges ne doivent pas l'exiger.

III

Clôtures en bon ordre.—*Dix points.*

Les différentes soles ou champs pourront n'être pas toutes séparées par des clôtures, mais elles devront être marquées visiblement, de manière à n'être jamais confondues les unes avec les autres. Seuls les pâturages seront séparés des champs labourés et des prairies.

Les clôtures à la broche devraient être préférées à celles à la cheville.

Elles doivent être bien droites. Le bout des piquets arrondi, pour n'être pas brisé ou fendu par le marteau ou la masse, quand il faudra les enfoncer. Il serait à désirer que les piquets fussent plantés à 3½ pieds de profondeur afin d'éviter l'action de la gelée.

IV

Fossés et rigoles en bon ordre.—*Dix points.*

Les côtés doivent être en talus pour empêcher la terre de s'ébouler, ce qui en peu de temps gênerait

l'écoulement de l'eau. Un fossé ou une rigole dont les côtés seraient droits, ou perpendiculaires, ne mérite pas de points.

Le fond doit avoir une pente uniforme, afin que l'eau n'y reste pas. La terre provenant du curage des fossés doit être charroyée par les voitures pour être mise en compost, ou bien transportée dans les endroits les plus bas du champ voisin, ou bien étendue à la pelle.

Elles doivent attirer toute l'eau de la surface voisine.

L'extrémité des raies, aboutissant aux rigoles, doit être bien nettoyée après le hersage afin que l'eau des pluies ne reste pas.

V

Point de roches ni de mauvaises herbes dans les champs. Les mauvaises herbes le long des clôtures seront coupées.—*Dix points.*

Les mauvaises herbes devraient aussi être coupées le long des chemins et des routes par les personnes chargées de leur entretien.

Comme les concours des terres les mieux tenues sont établis, dans le but de provoquer les améliorations, de récompenser le travail du concurrent, et de faire naître par là l'émulation parmi les cultivateurs, il ne sera pas accordé de points pour l'épierrement dans un champ naturellement dépourvu de roches.

Pour la même raison, dans les comtés, où les légumes et le foin se cultivent sur une grande échelle, ou qui possèdent de grandes étendues de pâturages permanents, les sociétés d'agriculture dans ces comtés devraient être autorisées à modifier quelques-unes des conditions du programme, avec l'approbation du Conseil d'Agriculture.

Les pierres doivent être minées et enlevées. On peut en faire des clôtures, ou bien les concasser pour le drainage, ou le macadam des chemins.

Il n'est pas bon de les enterrer, parce qu'elles finissent, presque toujours, par revenir à la surface sous l'action des fortes gelées.

Les mauvaises herbes le long des clôtures ou ailleurs doivent être arrachées ou coupées avant la maturité de leurs graines.

Les juges porteront leur attention sur tous ces points.

VI

Bétail proportionné à l'étendue de la ferme, et bien tenu. Au moins une tête de gros bétail pour chaque quatre arpents en culture, cinq moutons comptant pour une tête de gros bétail.—*Dix points.*

Par tête de gros bétail on entend une vache, ou un bœuf, un cheval, ou cinq moutons, ou quatre cochons. Ainsi sur une terre de deux arpents sur

42, ou 84 arpents en superficie, en bon état de culture, il faudra au moins 21 têtes de gros bétail.

Dans un état de culture plus avancée, cette terre en nourrirait davantage.

Si le propriétaire trouve plus profitable de vendre une partie de son fourrage, sans nuire à la bonne alimentation de son troupeau, les juges tiendront compte de la valeur de ce surplus de fourrage vendu.

Mais qu'ils fassent bien attention à la position du concurrent. Il y en a qui se ruinent en vendant trop de fourrage. Le troupeau est amaigri, et la terre privée d'engrais est épuisée. On peut dire qu'en général la vente du fourrage, en trop grande quantité, n'est pas avantageuse à l'amélioration du sol.

Elle doit même être considérée comme une pratique vicieuse si le cultivateur n'a pas d'autres fumiers que celui de son propre bétail. Toutefois le propriétaire, qui trouvera plus avantageux de vendre son fourrage et d'en appliquer le prix à l'achat d'engrais naturels ou artificiels, ne devra pas être privé de ses points.

VII

Etable, porcherie, laiterie, grange, bergerie, cours, instruments aratoires, commodes, en bon ordre, et améliorés.—*Dix points.*

En examinant les constructions] de la ferme, les juges feront attention aux points suivants : 1^o faci-

lité du service du bétail pour la distribution des fourrages et de l'eau, 2° si elles sont bien aérées, 3° s'il y a des petites rigoles pratiquées dans les pavés, pour les urines, aboutissant à un réservoir commun. Ils devront aussi prendre note de l'état des cours, si elles sont propres et bien disposées.

VIII

Engrais bien préparés et bien conservés.—

Dix points.

La conservation des engrais, jusqu'au moment où ils sont mis en terres, mérite toute l'attention des juges. Dans les cours ou dans les champs, les tas doivent être faits de manière à ce qu'ils offrent le moins de surface possible, à l'action des ardeurs du soleil et au lavage des eaux pluviales. Le propriétaire doit éviter, avec un grand soin, de laisser couler le purin dans les rigoles, ou les fossés voisins. Une petite rigole doit être pratiquée autour du tas pour recevoir le purin que l'on recueille de temps en temps, pour le répandre sur le tas. On conserve par là, sans frais, une grande partie de cet engrais liquide qui est bien la partie la plus précieuse, puisqu'elle contient en abondance tous les principes fertilisants.

Les engrais doivent être ainsi conservés pour être employés chaque année sur une sole ou champs différent.

Il faut qu'ils soient suffisamment décomposés, résul-

tat qui ne peut s'obtenir qu'en le retournant au moins une fois ; autrement le propriétaire verra souvent, à sa grande surprise, à l'automne, une récolte de chiendent et de toutes sortes de mauvaises herbes dont les graines ont été semées avec les déjections des animaux.

Les juges sont autorisés à allouer cinq points pour un compost d'au moins 15 voyages de tombereau à cheval.

Un compost est un mélange de matières de nature diverse, telle que cendres, chaux, mauvaises herbes, curures de fossés, fumier d'étables, débris de mortier, terres noires, etc.

Tous ces détails méritent d'être bien notés par les juges et gratifiés de bons points.

Il est entendu que cette huitième clause du programme ne s'applique pas aux fumiers enfouis dans le sol.

Cinq points à ceux qui engraisent au moins 6 arpents par année à raison d'au moins 25 charges ou voyages par arpent de fumier bien décomposé. La charge ou voyage est un tombereau à un cheval.

IX

Les pâtures succédant aux prairies dans la rotation seront composées d'au moins un tiers. — *Dix points.*

Dix points supposent que les pâtures sont dans un haut degré de fertilité, et qu'ils donnent des pro-

droits abondants. Les pâturages, succédant aux prairies, devraient former au moins un tiers de l'étendue cultivée.

X

Grande étendue de prairies : pacages et prairies devront former au moins la moitié de la ferme en culture.—*Dix points.*

Les mauvaises herbes doivent être coupées aussi souvent qu'il sera nécessaire pour les empêcher de monter à graine. Les bouses de vaches et crottins doivent être étendus au moins une fois par saison.

XI

Cinq points seront accordés à ceux qui cultivent au moins un demi-arpent de légumes; et cinq points à ceux qui auront au moins cinq arpents de terre drainée.

Comme le drainage est une des améliorations foncières les plus importantes, et qui méritent les plus grands encouragements, en allouant les cinq points mentionnés par le programme, les juges devront examiner avec soin les dispositions et le bon fonctionnement des drains. Les drains doivent être, soit en tuiles, soit en petites roches, soit même en bois,

pourvu qu'il reste toujours à l'eau. Mais ils devront avoir été faits dans les deux ans qui précèdent le concours.

XII

Chaque sole sera en bon état de production.

Chaque sole ou champ devra, par des travaux convenables, être amené graduellement à son plus haut point de production. Les juges prendront connaissance des procédés antérieurs de culture pour voir si la marche suivie est la meilleure.

La sole des plantes sarclées ou légumes devra changer tous les ans. Seront considérées comme plantes sarclées, les navets, rabioles, carottes, betteraves champêtres, patates, blé-d'inde, fèves-à-cheval, toutes utiles pour la nourriture du bétail.

XIII

A chacune des onze premières conditions du programme, les juges alloueront, pour motiver leur jugement, — *Dix points*.

En faisant l'examen d'une ferme, ils retrancheront une partie ou la totalité de ces dix points, suivant que la condition sera plus ou moins ou point du tout remplie. Ils pourront allouer cinq points pour une étendue de

labour d'été (jachère nue ou engrais verts) d'au moins trois arpents, en supposant que la jachère soit nécessaire pour améliorer cette terre.

Les juges pourraient allouer cinq points ceux qui cultivent au moins deux arpents de fourrages verts; et *cinq points* seulement pour la plantation annuelle d'arbres fruitiers, d'au moins dix arbres, faite dans les deux ans qui ont précédé le concours.

XIV

Quant à la 12^e clause, ils alloueront à chaque sole un nombre égal de points, de manière à former toujours, quelque soit le mode d'assolement, le nombre de *cinquante* : et ils conserveront ou diminueront le nombre de points attribués à chaque sole, suivant l'état de production.

Ainsi, pour un assolement de sept ans, chaque sole aura droit à $7\frac{1}{7}$ points, si les juges n'ont rien à lui reprocher.

Le jardin potager cultivé pour les besoins de la cuisine, et attenant à la maison d'habitation, ne comptera pas comme faisant partie de la terre présentée au concours.

XV

Dans les comtés où se cultivent les légumes ou le foin sur une grande échelle, ou dans lesquels se trouvent des pâturages permanents, ou des terres impropres aux légumes, les conditions du programme pourront être modifiées par les directeurs des sociétés d'agriculture, avec l'autorisation du Conseil d'Agriculture.

CLAUSES ABSOLUES.

XVI

Ne pourront concourir que les terres d'au moins 60 arpents défrichés. Mais il sera loisible aux directeurs de former, avec l'autorisation du Conseil, deux classes pour le concours : celle des grandes fermes comprenant au moins 60 arpents, et celle des petites fermes, comprenant au moins 20 arpents défrichés.

Il faut entendre 20 arpents en pleine culture pour les petites fermes et 60 arpents pour les grandes ; mais aucune ferme ne pourra concourir sans que toute l'étendue de cette ferme soit comprise dans le concours

XVII

La ferme qui aura remporté un premier prix sera exclue du concours suivant seulement.

Ce sont souvent les directeurs eux-mêmes qui, pour favoriser des amis, s'opposent le plus à ce qu'une terre déjà primée ait le droit de concourir de nouveau. Par là ils tuent l'émulation au lieu de la stimuler par de nouveaux encouragements. Ces directeurs ne devraient pas abuser du pouvoir facultatif conféré par cet article du programme.

XVIII

Les prix pour les terres bien tenues seront comme suit : \$50 pour le premier ; \$40 pour le second ; \$30 pour le troisième ; \$20 pour le quatrième ; \$10 pour le cinquième.

Mais dans les comtés où il y a deux sociétés ou plus, cette somme sera partagée en deux ou trois, et les prix diminués en conséquence.

XIX

Quand il y aura deux classes pour les grandes et les petites fermes, les directeurs régleront le nombre et le montant des prix qui ne pourra jamais être moins de \$150.

XX

Chaque société d'agriculture devra faire concourir séparément chaque paroisse ou township pour les terres les mieux tenues, sans rien changer aux concours de comtés mentionnés dans ce règlement; pourvu que chaque paroisse ou township, qui concourt, renferme au moins dix souscripteurs et souscrive au moins le tiers des prix qui lui seront offerts.

Tout cultivateur, ayant son domicile dans un autre comté, peut concourir pour les terres les mieux tenues dans le comté où sa terre est située, pourvu 1^o qu'il remplisse toutes les conditions du concours; 2^o qu'il en informe le secrétaire ou le président de la société par écrit, et qu'en même temps il dépose le prix de la souscription exigée de chacun des membres, au temps voulu par les règlements.

XXI

Le concours des récoltes sur pied, légumes, etc., se fera la même année que le concours des fermes les mieux tenues.

Le concours des récoltes sur pied n'est pas obligatoire; mais quand il a lieu, il doit être fait en même temps que celui des terres les mieux tenues.

Les juges pourront allouer dix points à chaque concurrent qui produira une comptabilité agricole régulière, montrant les dépenses et les recettes en argent ; des comptes particuliers de vacherie, de porcherie, d'écurie, de cultures diverses, d'améliorations foncières, etc., enfin, un état général montrant le profit net de toute l'exploitation.

Ces comptes de cultures ne sont pas obligatoires. Mais comme celui qui prend la peine de se rendre compte, par des chiffres, de tout ce qui se fait dans son exploitation, a plus de mérite que celui qui ne tient note de rien, il doit trouver dans les points à gagner un encouragement à ce genre de travail indispensable pour constater ses succès.

Conseils aux Sociétés d'Agriculture.

1^o Les juges seront au nombre de trois, choisis parmi des hommes non intéressés, expérimentés en agriculture, et placés au-dessus de tout soupçon de favoritisme ou d'engouement pour les innovations plus brillantes qu'utiles. Si l'on pouvait trouver un seul homme qui réunit toutes ces conditions, ce serait préférable pour une raison d'économie.

AUX JUGES.

1^o Ils tiendront note de toutes leurs observations dans un livre spécial.

2^o Ils prendront connaissance de la comptabilité tenue par le concurrent pour ses recettes et ses dépenses de culture.

3^o Les visites seront toujours faites à l'improviste, afin que le concurrent ne puisse couvrir l'état réel de son exploitation sous une toilette soignée, faite spécialement en vue de recevoir ces visites ; et aussi dans le but de lui épargner les préparatifs et les dépenses de réceptions auxquelles beaucoup de personnes se croient obligées.

Les visites des fermes présentées au concours ne doivent pas être une série de fêtes, mais d'études sérieuses.

4^o Autant que possible les juges prendront leur pension chez l'hôtelier du lieu, ou chez toute autre personne non intéressée dans le concours. Il ne faut pas que la reconnaissance de l'hospitalité puisse les gêner dans le jugement qu'ils doivent porter. Ils doivent se montrer jaloux de leur indépendance, et éviter tout soupçon d'avoir subi des influences étrangères.

Par ordre du Conseil d'Agriculture,

GEORGES LECLÈRE,
Secrétaire du Conseil d'Agriculture P. Q.



